



ASSURER NOTRE APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ: UN IMPÉRATIF

AGEFI - 28.11.2019

La sécurité de l’approvisionnement en électricité consiste un défi majeur dans les années à venir pour notre pays et une préoccupation des plus actuelles avec l’arrivée d’hiver.

La Suisse consomme annuellement près de 250 térawattheures (TWh) d’énergie finale. L’électricité, qui est utilisée dans toutes les applications, représente un quart (59 TWh) de cette consommation. Cette dernière ne cesse d’augmenter en raison notamment de la croissance économique et démographique de notre pays, et ce malgré des mesures d’efficacité qui permettent de diminuer légèrement la consommation par habitant.

Dans le futur, l’électrification est appelée à s’accroître (voitures électriques, développement des transports publics, digitalisation et numérisation, etc.). Or, la Stratégie énergétique 2050 prévoit la baisse de 13% de la consommation électrique d’ici 2035. Surtout, avec l’abandon progressif de l’énergie nucléaire, c’est notre sécurité en approvisionnement pendant le semestre d’hiver qui est en jeu. A ce jour, les importations nettes durant l’hiver se montent à 6,72 TWh. Avec une production d’électricité indigène en baisse, la Suisse dépendra encore davantage des importations. Cette perte de maîtrise de notre approvisionnement et d’autant plus inquiétante que, dans le même temps, la capacité d’exportation des pays voisins ne sera peut-être plus toujours garantie en raison du recul massif plus ou moins programmé des productions fossiles et/ou nucléaire.

Outre la diminution de la capacité d’exportation des pays voisins, le développement de l’électricité issue d’énergies renouvelables et de l’énergie hydraulique, qui sont censées garantir un approvisionnement indigène suffisant, n’atteindra vraisemblablement pas les valeurs indicatives mentionnées dans loi sur l’énergie. On rappellera que les énergies renouvelables devraient atteindre au moins 11,4 TWh en 2035 et l’hydraulique augmenter d’au moins 2 TWh. Et l’on sait déjà que l’énergie éolienne et l’énergie géothermique ne parviendront pas à contribuer comme espéré à la production en hiver.

Le 15 novembre dernier, à Bâle, lors de son forum annuel, la Commission fédérale de l’électricité (ElCom) a rappelé

que la sécurité de l’approvisionnement en Suisse a été jusqu’à maintenant élevée et qu’elle restera un thème central et un défi majeur dans les années à venir. Ces dernières années, les différentes évaluations d’un risque de blackout par l’Office fédéral de la protection de la population (OFPP) ont également participé à la prise de conscience des cantons quant aux risques liés à la pénurie ou la panne d’électricité à grande échelle. Dans le cadre d’une analyse des risques majeurs de pénurie d’électricité, l’OFPP a estimé qu’une réduction de 30% de l’approvisionnement en électricité durant plusieurs mois d’hiver aurait comme conséquence des dommages à hauteur de 100 milliards de francs et des préjudices graves pour la population en matière de sécurité et de santé publique.

Le Parlement fédéral 2019-2023, marqué par la vague verte portée par le thème de l’urgence climatique, doit impérativement tenir compte de la sécurité d’approvisionnement en électricité, sans parler des dangers d’une politique climatique dogmatique et déconnectée des réalités.